



« Mai 67 » remporte le prix du roman de l'été

Saint-Tropez Journaliste et écrivain, Colombe Schneck, a été distinguée par le jury réuni au château de la **Messardière**, avec un roman sur la vie rêvée de Brigitte Bardot

Cet été, tout le monde devra avoir dans son sac de plage, le dernier livre de Colombe Schneck, *Mai 67*. Consacré Roman de l'été samedi soir, dans les salons du palace tropézien, l'ouvrage, paru chez Robert Laffont est une sorte de songe Brigitte Bardot, en professeur d'amour d'un jeune homme Bigre ! Et même si l'auteur (e) précise en préambule que l'œuvre est une fiction, le personnage inventé et qu'au-delà des faits notoires, aucun rapprochement ne saurait être esquissé entre Brigitte Bardot, les personnages du roman, leurs opinions, leurs conversations et leurs actes, l'ombre de notre star planétaire plane sur ce *Mai 67*.

Reste que le jury a entendu samedi après-midi, les trois finalistes (Colombe Schneck, Frédérique Deghelt (*Les brumes de l'apparence*, Acte Sud et Françoise Cloarec *De père légalement inconnu*, Phébus littérature française), présenter leur livre et répondre aux questions, tant du jury que du public

La parenthèse enchantée

Ce dernier était venu en masse assister à l'événement, à tel point que le palace a dû rajouter une cinquantaine de chaises dans la salle. D'année en année, le « prix Messardière, roman de l'été » attire de plus en plus de lecteurs, heureux de venir approcher les auteurs et d'avoir la chance éven-



Les trois écrivains finalistes, le parrain du prix, Michel Legrand, le jury, le directeur du palace, Alexandre Durand-Viel et le maire, Jean-Pierre Tuveri.

(Photo Jean Marc Rebour)

tuellement de discuter avec eux. Sans compter les membres du jury, composé de personnalités. Celui de cette année était parrainé par le compositeur Michel Legrand. Parmi ses membres, on comptait aussi l'actrice Macha Méril, l'écrivain Didier Van Cauwelaert, qui avait remporté le prix l'année passée ou encore Gonzague Saint-Bris*. La présentation des livres par leurs auteurs a constitué un moment très agréable. Elle a permis à chacun de se faire une idée, non seulement des histoires ra-

contées, mais aussi de mieux comprendre le cheminement intellectuel qui avait conduit à leur naissance. Toutes trois ont mis l'amour en fil conducteur de leur démarche littéraire. « C'est une parenthèse enchantée que d'être ici avec Françoise Cloarec et Frédérique Deghelt. Et pour moi, l'amour est la seule ambition possible. J'ai eu la chance de rencontrer Jean Marc Roberts (ndlr : éditeur et écrivain, décédé l'an passé), qui a vu en moi que j'étais écrivain. La littérature permet d'être plus

fort pour accéder à un mode sans limite. Je suis heureuse que ce livre qui parle de l'amour et de la Méditerranée soit récompensé aujourd'hui », a déclaré Colombe Schneck. Le sculpteur Jean-Philippe Richard a remis à la lauréate une sculpture, *Héloïse*, créée par lui, ainsi que deux visages sculptés originaux, aux deux autres finalistes.

Des romans à ne pas manquer

Ces dernières ont précisé que leur plus belle récompense avait

été de passer ce week-end à la Messardière et de participer au grand oral final.

Il conviendra évidemment aux amateurs de livres de se procurer les trois romans. Outre le roman vainqueur, les deux autres sont également très tentants.

Les brumes de l'apparence conte le cheminement d'une femme très matérialiste qui va découvrir que peut-être une vie après la mort n'est pas exclue.

De père légalement inconnu présente la quête d'une jeune femme eurasienne à la recherche de l'identité de son père après le conflit indochinois. Tous sont évidemment en vente dans les bonnes librairies.

Au final, ce 4^e prix Messardière, qui, cette année, aura été totalement féminin puisque les trois finalistes étaient des femmes, a montré que l'attrait pour la manifestation était grandissant.

Un point particulièrement satisfaisant pour le directeur du palace et créateur du prix, Alexandre Durand-Viel.

De nombreuses personnalités locales et en tout premier lieu, le maire, Jean-Pierre Tuveri étaient présents pour assister à cette finale qui n'en doutons, pas en appellera beaucoup d'autres.

P. PLEU

ppleu@nicematin.fr

* Constituait également le jury : son président Jean Brousse, Antoine Lanzaro, libraire de la cité, Marie Christine Imbault, journaliste à Livre Hebdo, Patrick Mahe, journaliste et écrivain, Daniel Martin, journaliste et critique littéraire au journal « La Montagne », Marianne Payot, journaliste et critique littéraire à l'Express.